



BASKET

Les Chartrains reçoivent le leader Lorient pour se sortir de l'ornière.

PAGE 24



FOOTBALL

Jean-Pierre Fakhoury, un président de retour aux affaires à Chartres.

PAGE 25

L'ARCHE DE NOÉ
LES PARCS ANIMALIERS
REFUGES DES ESPÈCES MENACÉES

Disponible sur YouTube

lechorepublicain.fr

L'ÉCHO

RÉPUBLICAIN

CentreFrance

N° 23175 - VENDREDI 14 NOVEMBRE 2025 - 1,50€

Il y a 50 ans, le G6 à Rambouillet



HISTOIRE. Il y a 50 ans, les dirigeants des plus grandes puissances mondiales se rassemblaient à Rambouillet, entre le 15 et le 17 novembre 1975, sous l'impulsion du Président Valéry Giscard d'Estaing.

PHOTO. Aldo Moro (Italie), Helmut Schmidt (RFA), Gerald Ford (USA), Valéry Giscard d'Estaing (FR), Harold Wilson (GB) et Takeo Miki (Japon), à l'issue du premier G6 consacré à la politique monétaire, le 17 novembre 1975. PHOTO AFP

PAGES 2 & 3

IMPACT'VERT

ER 7775 1,50
14/11/25
ECHO REP
ISSN 0763-0110



Les époux Jallerat ont créé un hôtel 4 étoiles dans l'Essonne

HISTOIRE. La Villa Edmond, en mémoire du grand-père de Bertrand, est un lieu destiné aux professionnels et aux événements privés.

PAGE 7

On va courir dans les rues à Chartres pour lutter contre le diabète

HORS STADE. "En baskets contre le diabète", organisé par Novo Nordisk en partenariat avec *L'Écho Républicain*, revient demain. PAGE 9



• OUVERT À TOUS •
HIPPODROME DE CHARTRES

DIMANCHE 16 NOV.

12H45

8 COURSES

PARKING, PROGRAMME, ANIMATIONS ENFANTS & TOMBOLA OFFERTS

ENTRÉES PAVANTES : 5€ - 18 ans / 0€ - 18 ans

**LE FAIT
DU JOUR**

Retour sur le passé

1975 : Rambouillet inaugurait le G6

Sommet international

Il y a 50 ans, entre le 15 et le 17 novembre 1975, sous l'impulsion de Valéry Giscard d'Estaing, les dirigeants des plus grandes puissances mondiales se rassemblent à Rambouillet. Vingt-cinq personnes sont accueillies et logées au château pour le premier G6 de l'Histoire. Un choix plutôt curieux qui s'explique par des raisons pratiques et symboliques, et qui fait du château le point d'orgue de la diplomatie à la française.

Jade Sauvée
jade.sauvee@centrefrance.com

Impossible d'imaginer qu'une telle rencontre au sommet pourrait avoir lieu, ici, aujourd'hui. Il est 14 heures, le 15 novembre 1975, lorsque le président de la République Valéry Giscard d'Estaing reçoit au château de Rambouillet les dirigeants de cinq autres puissances économiques mondiales : Takeo Miki, premier ministre du Japon, Gerald Ford, président des États-Unis, Aldo Moro, président du conseil italien, Helmut Schmidt, chancelier allemand et Harold Wilson premier ministre du Royaume-Uni. Une réunion qui prend rapidement le nom de G6. Le premier de l'Histoire.

Derrière cette concertation tous azimuts qui débouche, dans les grandes lignes, sur un code de bonne conduite monétaire plus souple et plus réactif entre les grandes puissances, se cache l'envie de plaire. Le château de Rambouillet comme ins-

trument de séduction.

En démêlant les fils de l'Histoire et des archives, le centre des monuments nationaux (CMN) révèle une partie de cette organisation d'envergure. « C'est passionnant tout ce que l'on ne sait pas encore », s'amuse Isabelle de Gourcuff, administratrice du domaine national. Depuis plus d'un an, elle épluche les archives diplomatiques et celles du mobilier national. « On n'a pas du tout terminé, beaucoup d'entre elles sont encore classifiées. Ce G6, c'est une histoire inédite, beaucoup plus riche que ce que l'on aurait pu imaginer. »

« Rambouillet, c'est la diplomatie de velours et de tweed »

Pendant 135 ans, le château de Rambouillet, en tant que résidence présidentielle, était un choix privilégié des dirigeants français. « S'y est installée une véritable tradition diplomatique qui s'est ancrée au fil des années. D'abord autour des journées de chasse sous la troisième

République. On prend un tournant majeur avec Vincent Auriol, président de 1947 à 1954, qui avec son épouse, ont réalisé des travaux très importants au château, pour loger du monde. » Couchage, chauffage, salle de bains, mobiliers réalisés par les plus grands ensembliers et décors actuels... Le souffle de modernité attendu pour accueillir des délégations officielles.

Ambiance « comme à la maison »

Une tradition impulsée et conservée sous la cinquième République, d'abord avec Charles de Gaulle qui privilégia à de nombreuses reprises le domaine national pour des réunions diplomatiques. « Et puis vient Giscard. Il était très attaché au château, à titre personnel comme terrain de chasse. » C'est donc naturellement qu'il choisit d'y inviter les cinq autres dirigeants, chez lui, pour créer le G6. « Au-delà du choix de la praticité, grâce aux travaux menés par Auriol et la création des 27 chambres, c'est aussi le choix de la maison. » De l'intime, de l'informel. Le calme d'une rési-



dence à taille humaine facile à sécuriser. « Dans les archives, j'ai trouvé des courriers de Giscard écrivant lui-même aux ambassadeurs du G6. Il ne les autorisait à venir seulement accompagnés de leur ministre des affaires étrangères et du ministre des finances », glisse Isabelle de Gourcuff. « Il était très strict là-dessus, il souhaitait garder ce côté chaleureux, un peu

maison de campagne. » Le président y insuffle un air de modernisme en rafraîchissant une fois encore l'ameublement, en faisant appel aux plus grands talents de l'époque. « Chaque président a voulu y imprimer une image de marque à travers les décors ». Des appartements aux styles et aux aspects différents, satin et meubles en acajou pour l'un, dans un style Empire

De nombreux invités de marque ce vendredi à La Lanterne



PATRIMOINE. Il s'agit d'une reconstitution de la table où dînaient les représentants des pays du G6 dans le château de Rambouillet. PHOTO QUENTIN REIX

À l'occasion du 50^e anniversaire du premier sommet du G6, la fondation Valéry Giscard d'Estaing et le centre des Monuments nationaux organisent une conférence à La Lanterne, en partenariat avec la Ville de Rambouillet.

Le 15 novembre 1975, Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la République, retrouve des dirigeants de l'Allemagne de l'Ouest, d'Italie, du Japon, du Royaume-Uni et Gerald Ford, président des États-Unis au château de Rambouillet. Un sommet qui conduit à la création du G6, puis G7. Pour célébrer les 50 ans de cet événement, deux tables rondes sont organisées aujourd'hui à partir de 14 heures.

Jean-David Levitte, ambassadeur de France digne et Isabelle de Gourcuff, administratrice du château de Rambouillet, se chargent de l'introduction. Ils reviennent sur le contexte historique de la formation du G6 dans les années soixante-dix et sur l'occupation

présidentielle du château par Valéry Giscard d'Estaing. La première table ronde a pour titre "Rambouillet 1975 : naissance d'un forum de dialogue innovant".

Un représentant de chaque pays ayant participé au sommet va parler du rôle de sa nation dans le G6/G7. Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre de l'Économie et des Finances de 1974 à 1976 et la fille de Gerald Ford, Susan, apportera leur témoignage lors de cet échange.

Un point sur le G7 actuel

La seconde table ronde porte sur le G7 dans la gouvernance économique mondiale aujourd'hui. Diviser en quatre parties, il est question de la relation du G7 avec d'autres institutions internationales et la gestion des crises financières. Jean-Claude Trichet, ancien président de la Banque centrale européenne, l'animera.

Ensuite, Andreas Schaal, représentant de l'OCDE pour le G7/G20, abordera

présidentiel d'un château

LE FAIT DU JOUR



OFFICIELS. James Callaghan (Royaume-Uni), Henry Kissinger (secrétaire d'État américain), Gerald Ford (président américain) et Takeo Miki (Japon). À droite : Helmut Schmidt (chancelier allemand), Jean Sauvagnargues (ministre français des Affaires étrangères), Valéry Giscard d'Estaing (président français), Jean-Pierre Fourcade (ministre français de l'Économie) et Mario Rumor (Italie), assistent le 15 novembre 1975 au château de Rambouillet à la séance d'ouverture de la première réunion de politique monétaire du G6, alors appelée « Sommet des Six ». PHOTO AFP

ou encore Louis XVI pour d'autres. « C'est le point d'orgue de l'excellence de la maison d'hôte à la française. »

En amont, « au château, on peaufine les raccords électriques, pour que chacun des dirigeants soit connecté à son monde, avec téléphonie et télévision. » Le château s'est façonné, a répondu aux usages diplomatiques en s'organisant,

pour la partie privée dans les chambres donc, pour le travail dans la salle des marbres, vidée de ses meubles pour y installer micro et magnétos pour la traduction, et bien sûr autour de la table à manger. Depuis 2017, la reconstitution au château de la salle de réception reprend les codes d'un déjeuner de novembre 1975. « Du service Pimprenelle en porcelaine de Sèvres, au

menu que nous avons retrouvé et affiché : tartare de bar, bouchon de veau, profiteroles aux épinards et tarte à la rhubarbe avec de très bons vins... La gastronomie française, c'est le soft power du président. »

Rambouillet dans l'organisation de ce G6 est aussi stratégique que personnel. « Rambouillet n'avait rien

d'ostentatoire, c'est ce qui a toujours plu, dans son histoire globale. C'est la diplomatie de velours et de tweed et pas une diplomatie de robes du soir et de grand bal, dresse Isabelle de Gourcuff. En France, il n'y a aucun autre endroit comparable à Rambouillet et à son histoire présidentielle. À part l'Élysée, mais qui lui, n'est pas ouvert au public. » ■

à Rambouillet

l'adaptation du G7 aux nouvelles réalités économiques mondiales avec l'essor des technologies numériques. Le président de l'Institut français des relations internationales, Thierry de Montbrial, prendra le relais pour parler plus généralement du G7 et du G20 aujourd'hui. Anne Grillo, directrice générale de la mondialisation du ministère de l'Europe et des affaires étrangères, devrait achever ce second temps en évoquant les défis actuels du G7.

Gérard Larcher, président du Sénat et ancien maire de Rambouillet, va clôturer cette conférence au alentours de 17 h 45. 300 lycéens seront présents. Cette conférence sera un de leur sujet d'étude durant l'année scolaire en cours. ■

Jean Denechau

Pratique. 14 heures : accueil. 14 h 30 : introduction. 14 h 50 : première table ronde. 16 h 30 : seconde table ronde. 17 h 45 : conclusion.

Derrière les articles de presse, les anecdotes qui les nourrissent

Entre les 15 et 17 novembre 1975, Rambouillet se retrouve encerclée par la presse, de la plus locale à l'internationale. « C'était le début des paparazzis », retrace Isabelle de Gourcuff, administratrice du château.

Journalistes et photographes accrédités tentent donc de saisir chaque opportunité. Et certaines informations ne sont pas passées inaperçues. Jean Bartier était le chef d'agence de L'Écho Républicain en 1975. « J'avais 27 ans à l'époque », retrace-t-il. « Deux choses m'ont vraiment marquées lors de ce sommet. Un soir, en pleine nuit, Gerald Ford, président des États-Unis, s'est extirpé du château pour aller boire un verre au

bar d'à côté, le Roi de Rome. Il était vraiment difficile à distinguer tellement il était entouré de sa sécurité. Dans le bar, c'était la panique. Les clients n'en revenaient pas. Certains ne l'ont pas reconnu, d'autres ont vite compris qu'il se passait quelque chose de singulier. C'était une soirée assez inédite. »

Malaise

Accrédité par l'Élysée, Jean Bartier « était à l'affût. Lors d'un tel événement, on met en éveil nos cinq sens. Un autre soir, après un repas, j'ai été informé que Jean Sauvagnargues, ministre des Affaires étrangères français avait été pris d'un malaise dans l'enceinte du château... Il a du être trans-



JOURNALISTE. Jean Bartier.

porté d'urgence à l'hôpital de Rambouillet. Rien de grave visiblement, puisqu'il est sorti rapidement... » ■

DATES CLÉS

1896

Félix Faure, Président sous la III^e République, fait officiellement du château de Rambouillet une résidence présidentielle.

1947

Vincent Auriol entame des travaux de rénovation et de modernisation durant son mandat.

1959

Charles de Gaulle, Eisenhower, Macmillan et Adenauer se retrouvent pour la conférence des Quatre Grands, en plein milieu de la guerre d'Algérie et de la guerre froide.

1973

Leonid Brejnev est reçu par Georges Pompidou en amont de la conférence d'Helsinki.

1975

Sous l'impulsion de Valéry Giscard d'Estaing, le sommet de Rambouillet est organisé. Ce qui débouche sur le G6.

1991

Un an après la venue de Mikhaïl Gorbatchev, François Mitterrand reçoit George Bush. Ils abordent notamment la situation au Moyen-Orient.

1996

Le président de l'Afrique du Sud, Nelson Mandela, séjourne au château, en compagnie de Jacques Chirac.

1999

Dans le contexte de la guerre du Kosovo, des négociations sont organisées à Rambouillet. Elles échouent.

2018

Sous la présidence d'Emmanuel Macron, le château de Rambouillet cesse d'être officiellement une résidence présidentielle.